

considération, réglera ces questions, comprenant qu'elles intéressent toute la population du Canada en général.

Je suis certain que nos amis de la gauche nous féliciteront de l'héritage splendide, sous la forme des revenus qui vont toujours croissant et de l'augmentation de notre commerce qui nous ont été légués. Cependant, à ce propos, je me permets de leur rappeler, monsieur l'Orateur, qu'ils nous ont laissé de grandes responsabilités et des obligations sérieuses. Quiconque étudie ce qui se passe dans l'ouest du Canada ne peut envisager un seul instant la construction d'une de ces routes de transport auxquelles je viens de faire allusion—j'ai nommé, le Transcontinental national—sans se sentir impressionné du fait que la construction de ce chemin de fer a déjà coûté de 50 à 75 p. 100 de plus que le chiffre qu'indiquaient les estimations des ingénieurs et que cela constitue un fardeau encore plus lourd dans le cas de la population de l'Ouest qui veut expédier ses produits aux ports océaniques et qui pour obtenir ce but doit acquitter des transports plus élevés. Et ce n'est pas tout, monsieur l'Orateur, les fabricants de l'Est ont tout autant d'intérêt à cette question que n'en ont les producteurs de l'Ouest, parce que si le coût de transport des marchandises fabriquées dans l'Est ne se trouve pas—ainsi qu'il l'est souvent aujourd'hui—basé sur celui réel des marchandises, il s'ensuit qu'il surgira des difficultés parce que l'augmentation des prix engendrera immédiatement des difficultés entre l'Est et l'Ouest dans le cas des articles mis sur nos marchés.

L'Est a tout autant d'intérêt qu'en a l'Ouest dans cette question du coût de cette route à laquelle je fais allusion; parlant en mon nom personnel, je puis simplement exprimer l'espoir que le Gouvernement qui vient d'être mis à la tête des affaires du Canada se préoccupera immédiatement de nommer une commission chargée de s'enquérir comment il se fait que la construction de cette voie ferrée a coûté à l'Etat de 50 à 75 p. 100 de plus que le montant indiqué dans les prévisions des ingénieurs. Cette matière est d'une importance vitale pour la population de l'Ouest au point de vue des moyens de transport, parce que, nous le savons tous, le tarif arrêté d'un chemin de fer devient le principal facteur du volume de ce tarif; si ces taux arrêtés sont devenus excessifs par suite des dépenses insensées de deniers publics, il s'ensuit qu'afin de faire face à ces dernières on doit augmenter en proportion les taux de transport. Je me proposais de traiter plus longuement cette question, mais je me contenterai de passer outre pour aujourd'hui, dans l'espoir que le Gouvernement saisira la première occasion favorable possible de s'assurer exactement comment il se fait qu'on a dépensé un montant d'argent aussi considérable et dépassant d'autant celui fixé pour accomplir ce travail.

On a parlé de ce que les rapports du recensement avaient été plutôt de nature à nous désappointer. J'ai reçu un communiqué de l'union des municipalités de l'Alberta me signalant le fait que ces états étaient incomplets et inexacts; que dans nombre de cas ces statistiques étaient imaginaires et demandant à ce qu'on fasse un nouveau recensement au moins en ce qui concerne les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan. J'ignore, monsieur l'Orateur, si cela peut se faire, mais ce que je sais, c'est que la ville que j'ai l'honneur de représenter compte une population dont le chiffre dépasse d'au moins 6,000 ou 7,000 âmes celui qui est indiqué dans les rapports du dénombrement.

Cependant, je ne suis pas prêt à croire que tout cela soit la faute des recenseurs. En vérité, si extraordinaire a été le développement de cette grande ville et si rapide l'augmentation de sa population qu'au cours des trois ou quatre derniers mois 6,000 ou 7,000 habitants peuvent avoir été ajoutés au chiffre de la population tel que l'indique le recensement. J'estime qu'en notre qualité de Canadiens nous devons nous réjouir de ce que les rapports du dénombrement montrent une augmentation appréciable du chiffre de notre population.

Il est vrai que les états indiquant le rapport des immigrants arrivés au Canada sont des plus satisfaisants, mais il ne faut pas oublier que l'exode de notre population peut également avoir été appréciable. Nous n'avons qu'à nous rappeler qu'il y a cinquante ans le chiffre de la population des Etats-Unis n'était que la moitié de celui que nous comptons maintenant pour comprendre ce qu'il peut advenir, sous ce rapport, du Canada qui possède des avantages exceptionnels à tous les points de vue. Donc, en disant qu'à mon avis les rapports du dénombrement ont été plutôt de nature à nous désappointer, cependant, j'estime que nous avons tous les motifs possibles de nous réjouir d'avoir à constater que ces états indiquent une augmentation aussi substantielle du chiffre de notre population au cours des dix années dernières. Il faut encore ne pas oublier que nous avons dépassé la phase difficile. Après les dix années prochaines nous pouvons espérer avec confiance que ces calculs ne nous désappointeront autant. Ce qui s'est passé aux Etats-Unis durant les dix années correspondantes doit nous reconforter, parce qu'il nous démontre que c'est au cours de cette période de temps que le chiffre de la population tel qu'il est indiqué dans le recensement, a été plus considérable qu'on espérait.

Partageant de tout cœur les sentiments de la population qui vit à l'ouest des Grands lacs—et, je n'en doute pas, de celle qui habite l'est—quant à ce qui a trait au problème des moyens de transport et à celui des prix et des débouchés offerts à nos pro-